



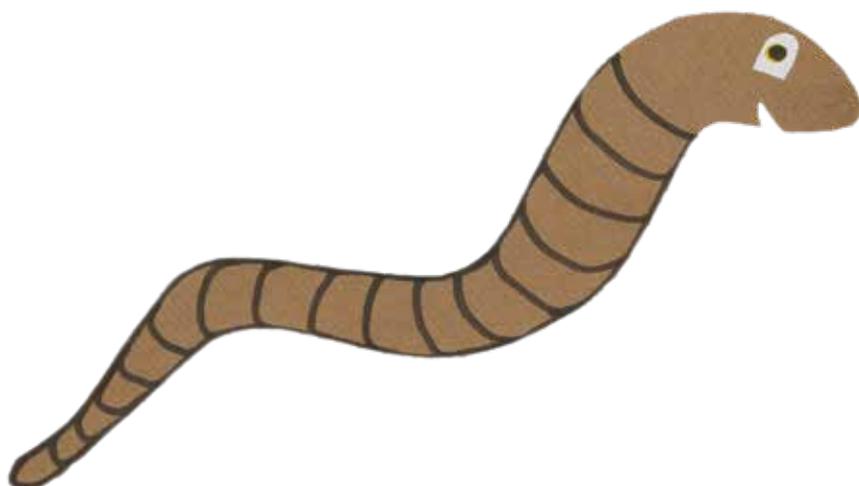
JOHN LE VER DE TERRE



Une aventure dont vous êtes le héros, présentée en kamishibai
Aidez John à trouver le chemin du compost !

Texte : Anne-Flore Barletta

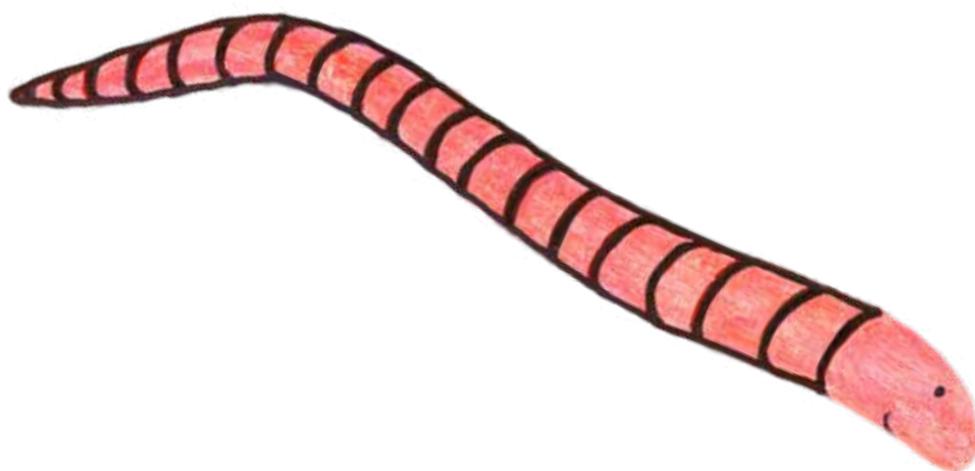
Illustrations : Christine Raffourt



Il était une fois, John, un petit ver de terre tout rouge.

John vit sous terre mais il a l'impression de ne pas y être à sa place.

Alors, un jour, il décide de partir à l'aventure pour retrouver les siens.





LE SPECTACLE

Et si, le temps d'une histoire, vous enfilez la peau d'un petit ver de terre en quête de la terre d'abondance : le super-compost ?

John le Ver de Terre est un spectacle dont vous êtes le héros proposé sous forme de kamishibai.

Lors de l'aventure, ce sont les spectateurs qui choisissent les accessoires de John et son parcours.

Que va faire John ?

IL VA VERS LA SURFACE ?

OU

IL RESTE SOUS TERRE ?



C'est aux spectateurs de décider la suite de l'histoire.

Chaque aventure dure environ 15 minutes et les spectateurs ont la possibilité de rester pour explorer d'autres choix ou de s'en aller. Ce sont donc plusieurs spectacles en un qui sont proposés puisque la comédienne joue en continu.

DETAILS TECHNIQUES

Durée : La comédienne s'installe pour une, deux ou trois heures et invite les spectateurs pour des sessions personnalisées de 15 minutes.

Genre : Kamishibai dont vous êtes le héros

Age : De 3 à 99 ans

Jauge : De 1 à 50

Espace scénique : Intérieur ou extérieur

Espace : Longueur 3 mètres / Largeur 1,5 mètres

Sur le plateau : 1 comédienne, 1 caisse en bois avec un butai, un tabouret, une caisse en bois décorative, des outils de jardin.

Temps d'installation et de démontage : 45 minutes

Coût de cession du spectacle : sur devis

INTERVIEW D'ANNE-FLORE, LA CREATRICE DU SPECTACLE

POURQUOI S'INTERESSER AU VER DE TERRE ?

"Un jour d'été, alors que je marchais au bord d'une route déserte, j'ai aperçu sur l'asphalte brûlant, la silhouette desséchée d'un petit ver de terre. Aussitôt, j'ai ressenti une vague de tristesse pour cet animal mort dans la plus grande indifférence. La sensation d'être face à un acte de barbarie dépassant l'entendement, l'impression d'un déséquilibre dans l'ordre subtil de la nature. Ma tristesse a perduré dans le temps et a éveillé un tourbillon de questions :

Pourquoi ce minuscule invertébré s'était-il lancé dans une telle aventure ? N'avait-il pas eu peur devant cet immense désert noir et chaud ? Qu'espérait-il trouver de l'autre côté ?

Alors, je me suis informée et j'ai découvert que nous vivons dans un royaume bâti par les lombriciens, que la terre que nous foulons a été structurée par les vers de terre qui l'ont colonisée dès la fin de l'ère primaire, il y a quelques 300 millions d'années. Sans eux, et leur travail de rajeunissement permanent des sols, la terre serait quasiment stérile et nos champs ne produiraient pas de quoi nous nourrir. Les vers de terre, qui représentent une masse vingt fois supérieure à celle des hommes en France, font du sol une "immense éponge moelleuse" pouvant créer des réseaux de "4000 km à l'hectare, soit 400 mètres linéaires par mètre carré"(M. Bouché). On comprend mieux pourquoi Aristote les a désignés comme "l'intestin de la terre" ou que Darwin, dans son ouvrage consacré à ces petites bêtes, parle d'eux comme des "premiers laboureurs du sol".

Je n'en revenais pas, nous devons tout au ver de terre et pourtant nous entendons si peu parler de lui. Il était temps pour moi de lui rendre justice et de lui dédier un spectacle. Surtout que ce petit animal essentiel est aujourd'hui menacé par l'agriculture intensive et les pesticides."

POURQUOI UN "SPECTACLE DONT JE SUIS LE HEROS" ?

"J'ai eu récemment le plaisir de redécouvrir le livre-jeu Le vaisseau aux 100 pirates en compagnie de mes petites nièces. Toutes les trois, nous sommes parties en quête du rubis royal volé par les pirates. J'ai retrouvé le même bonheur à leur raconter cette histoire que lorsque je maîtrise du jeu de rôle. Je me suis amusée à incarner les pirates, à imiter le bruit de la tempête, redonnant à chaque fois les clefs de l'intrigue aux enfants, puisqu'après tout je n'étais là que pour poser le décor. Les décisions c'est elles qui les prenaient.

Il m'est apparu comme tout naturel de transposer le concept du livre vers un spectacle, un spectacle qui se renouvelle à chaque fois, qui permet de se placer au centre de l'intrigue, de se questionner, de réfléchir, de se mettre complètement dans la peau du personnage.

Nous vivons dans un monde où nous sommes bien souvent consommateurs ou spectateurs impuissants. Nos divertissements sont principalement faits de vidéos qui défilent sur nos petits et grands écrans. Les décisions politiques semblent être prises dans des sphères d'influence éloignées et distantes, hors de notre portée. Notre environnement se dégrade sans que nous nous sentions en mesure d'agir, comme si nous étions pris dans un mouvement d'inertie impossible à arrêter.

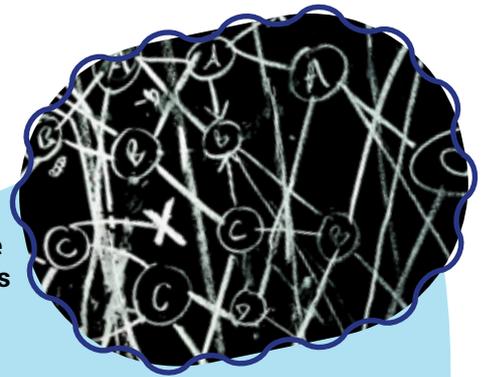
Avec ce spectacle, nous donnons la possibilité de choisir, de ne plus être seulement spectateur mais de devenir acteur. Incarner un ver de terre et choisir le chemin qu'il parcourt permet aussi une prise de conscience de l'intelligence du lombricien, montre que ce petit animal, pouvant paraître insignifiant, doit faire des choix tout au long de sa vie pour survivre, se déplacer et se reproduire, exactement comme nous. Ce spectacle permet aussi de faire découvrir la richesse du monde souterrain peuplé de toute une faune dissimulée à nos regards."



Photo Ludinam 2022 ©Suricate Photographie

UNE ARBORESCENCE

Une fois John le ver de terre devenu une évidence, il a fallu concevoir une arborescence pouvant donner une vue d'ensemble de toutes les trajectoires qui s'ouvraient devant lui. Je voulais que chaque épisode de l'histoire mène vers deux chemins possibles, créant des possibilités d'histoires innombrables.



DES PÉRIPÉTIES ET DES DESSINS

La deuxième étape a été de concevoir chaque planche afin qu'elle puisse s'insérer logiquement quelle que soit l'histoire en train de se construire. Le résultat final étant un story-board en arborescence offrant une vue d'ensemble des parcours possibles pour John. Ce sont trente-neuf illustrations qui ont dû être réalisées par Christine Raffourt.



LES ILLUSTRATIONS

Lors de la réalisation picturale de "John le ver de terre", Christine a choisi d'opter pour l'art du découpage/collage. Ainsi, pour figurer le sol, l'herbe, l'eau et le ciel elle a utilisé aussi bien divers tissus comme le géotextile brun que le papier peint vert ou bleu.

Les autres éléments sont découpés dans plusieurs types de cartons ou papiers et collés avec du vernis-colle. Le découpage, associé à la mise en couleur aux pastels, aux feutres ou à la peinture, a permis de créer un certain volume et de donner vie aux personnages.



Tout au long de l'histoire, John le ver de terre est clairement repérable par sa couleur rouge vif. Son sac à dos violet lui donne une touche humaine propice à l'identification. L'artiste a voulu placer sous les yeux du spectateur les éléments essentiels au choix du parcours à effectuer et à la compréhension de l'histoire. Cela l'a conduit à éviter les ajouts d'éléments supplémentaires. Chacun se prend ainsi à vivre plus intensément les péripéties dont il devient le héros.

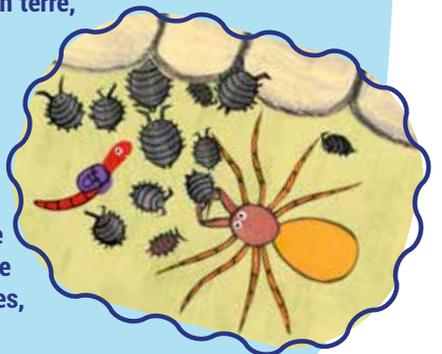
Si vous quittez l'histoire en gardant en tête l'image de John, le petit ver épigé, confronté à la dure loi de la nature, l'objectif de Christine a été atteint, pour son plus grand bonheur.

LE DÉCOR

Le choix des éléments de décor s'est voulu très proche de la terre, le plus naturel possible, pour rappeler l'univers de John. La rencontre propice entre les humains et John est matérialisée par des outils de jardin. Ainsi, quelques petits outils pour enfants comme bêche, rateau, ou encore pots en terre, décorent l'espace scénique. Le butaï (castelet) est posé sur une caisse en bois.

SUR SCÈNE

Avec une maîtrise de la narration et des techniques propres à l'art du récit, Anne-Flore, la diseuse de kamishibai, seule en scène, suit les choix du public et déroule chaque histoire planche après planche. Chaque choix amenant à une histoire singulière, Anne-Flore mêle à la fois texte et improvisation dans son jeu. Le théâtre d'images exige de la conteuse aussi bien une incarnation des personnages, proche du théâtre, qu'un jeu avec le butaï.



QUI SOMMES-NOUS ?

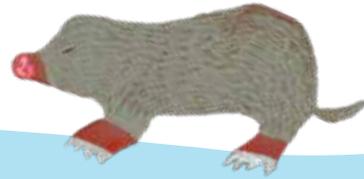
La compagnie

La compagnie *Ciel de Papier*, basée dans le haut-Jura s'est donné pour but de faire voyager ses spectateurs vers d'autres espaces-temps, vers d'autres sphères de perception du monde. Il n'y a pas toujours besoin d'aller très loin pour trouver l'altérité. Nous avons juste sous les yeux des entités appartenant à une temporalité et à un monde différents des nôtres.



Anne-Flore Barletta – artiste protéiforme

Ancienne formatrice d'anglais et de FLE, elle est entrée dans le théâtre en 2014 par une petite porte, celle de l'enseignement des langues et de la recherche en phonétique. L'immersion s'est poursuivie au fil des années avec de nombreux projets artistiques traversant les frontières des langues et du théâtre. Elle s'est aventurée dans le monde de l'improvisation théâtrale, du clown, de la radio et de la vidéo. Aujourd'hui, ses projets artistiques reflètent son parcours et sont des lieux d'exploration et de rencontre que ce soit entre disciplines (géologie et théâtre), entre espèces (lombrics et homos sapiens), ou entre cultures (Sibérie, Japon, Italie et France). Anne-Flore est toujours à la recherche de nouveaux défis et de nouvelles découvertes.



Christine Raffourt - illustratrice

Christine a exercé le métier d'institutrice avant de prendre sa retraite en 2020. Sensible aux besoins des personnes ou enfants dépendants, elle a orienté une partie de sa carrière dans le domaine du handicap. Une fois arrivée à la retraite, elle a pris plaisir à inventer et animer des spectacles en privilégiant l'usage des marionnettes ou du kamishibai. Son souhait de créer des œuvres à la portée de tout public l'a amenée à privilégier des réalisations épurées et facilement identifiables.



Marie Millet et Sabrina Delbecque - Décors

Marie, animée par le processus de création artistique et passionnée par la conduite d'évènements culturels, intègre la compagnie en tant qu'attachée de production en 2021. Avant de partir vers de nouveaux horizons fin 2022, elle a contribué à créer la scénographie du spectacle.

Sabrina a un parcours éclectique. Aujourd'hui éducatrice à l'environnement, elle est passée par des études dans les domaines de l'illustration et de la création graphique. Elle a été ravie d'ajouter sa patte au décor de John le ver de terre en créant des représentations humoristiques de différents animaux décomposeurs. Ses petites bêtes sont des alliés de John dans le recyclage des matières organiques.

AUTOUR DU SPECTACLE

Distribution - Anne Flore Barletta Auteure / Comédienne

Production - Compagnie Ciel de Papier / 06 95 96 03 64 /
compagniecieldepapier@gmail.com

Renseignements diffusion - Anne Flore Barletta - 06 95 96 03 64

Conception et création - Lisa Marpoux et Anne-Flore Barletta

Texte - Mise en scène - Anne Flore Barletta

Illustrations - Christine Raffourt

Décors - Marie Millet et Sabrina Delbecque

Soutien – La Compagnie Ciel de Papier

a reçu le soutien de la Drac Bourgogne-Franche-Comté

1 personne en tournée

Coût : Sur devis

DANS LA PRESSE

LA MONTAGNE À LA UNE VIE LOCALE SPORTS LOISIRS ÉCONOMIE

Théâtre de rue

Nos trois coups de cœur côté spectacles pour enfants au Festival d'Aurillac (Cantal)

HEURES d'été

Le magazine gratuit de vos vacances

SUIVEZ LE GUIDÉ

Publié le 19/06/2022 à 19h00

Retrouvez chaque jour les spectacles jeune public que nous avons adorés, pour y emmener vos chérubins.

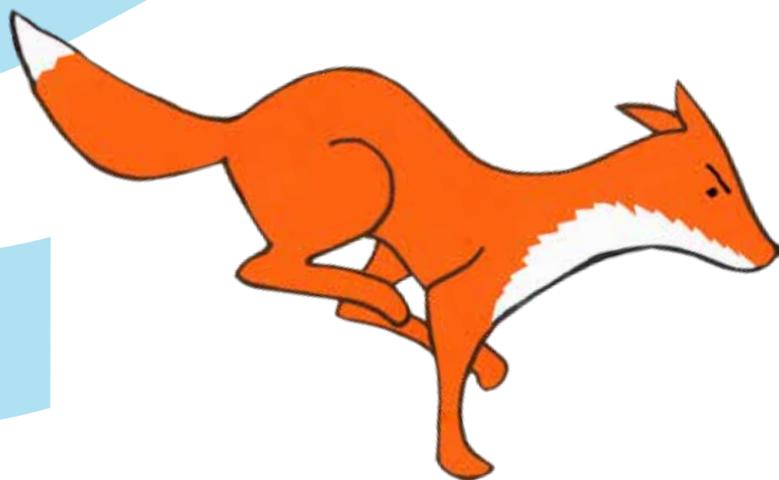
Une aventure dont vous êtes le héros



Parviendrez-vous à sauver John le ver de terre des prédateurs et à le guider vers le bac à compost ? C'est le défi que vous propose la compagnie Ciel de Papier. Pendant 15 minutes, c'est à vous de faire les choix pour John. Une histoire pleine de rebondissements qui plaît aux petits comme aux grands. Tous les jours à 16h45, Terrasse de la Visitation, part 54.



«La seule et unique menace qui pèse sur le ver de terre comme sur l'ensemble du vivant est toute bête, juste une idée, l'idée que nous nous faisons de lui. Ce n'est ni un problème d'audition ni de vue, mais de point de vue, de regard, de la manière dont on regarde le monde qui nous entoure.»



Christophe Gatineau, Eloge du Ver de terre